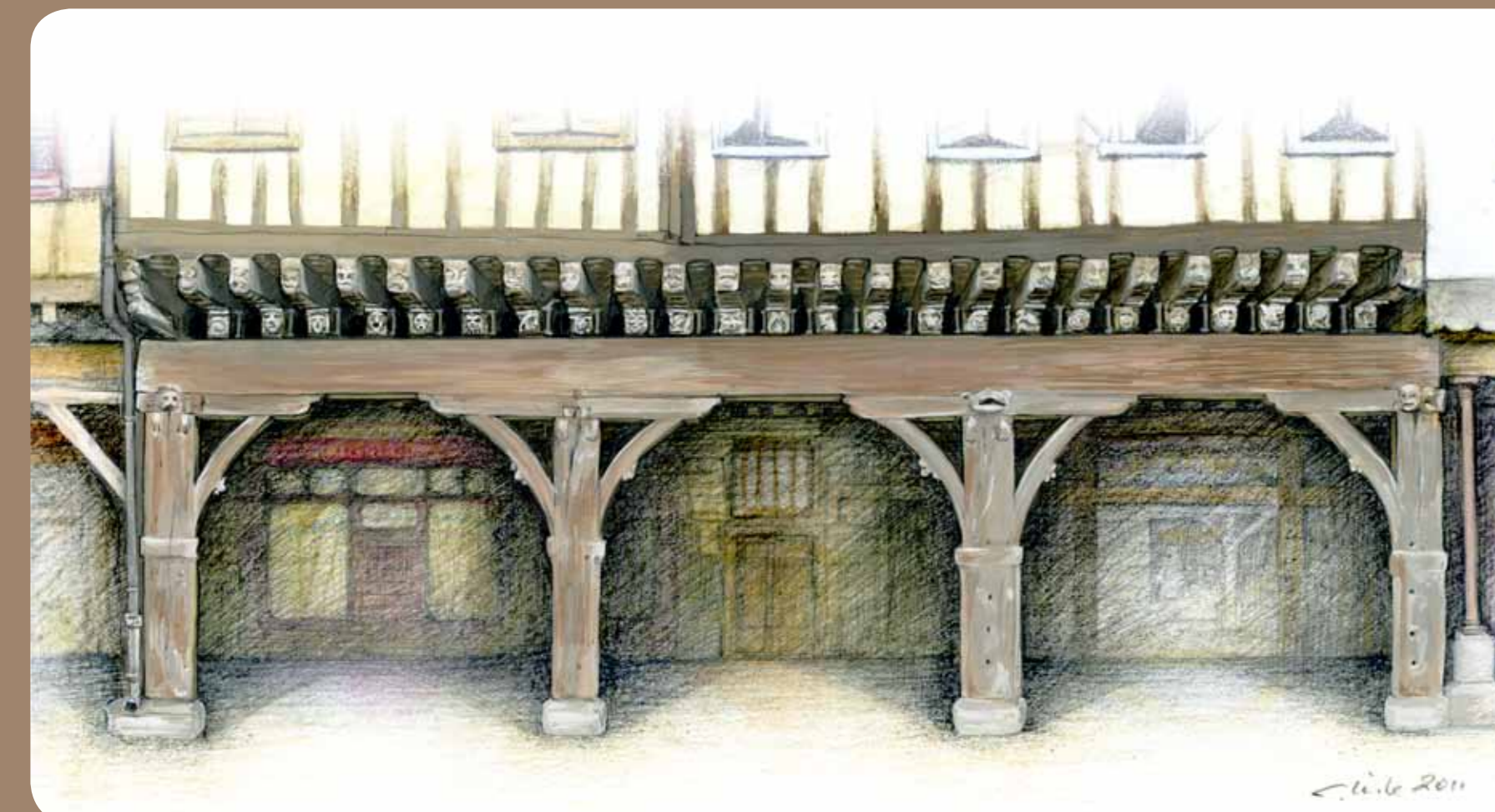


laissez-vous conter les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

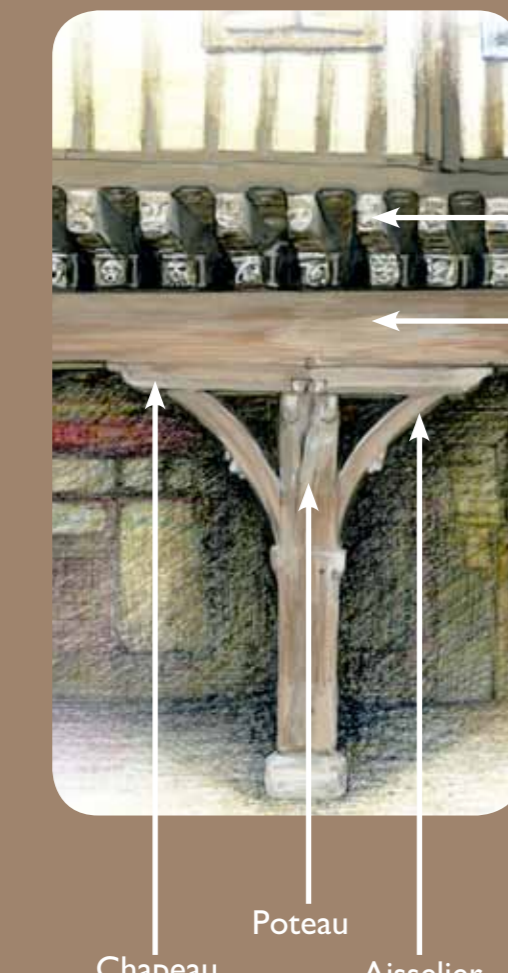
Mirepoix



Grand couvert © Danièle Lisle



Maison des consuls © Danièle Lisle



Maison des consuls (détail) © Danièle Lisle

Les maisons médiévales. Elles se développent en longueur sur une parcelle étroite dont le plus petit côté donne sur la place. Cette organisation permet au plus grand nombre d'y avoir une façade, même de largeur restreinte. Au rez-de-chaussée, se trouve l'échoppe et au-dessus, l'habitation. Les fonctions résidentielles étant séparées des fonctions professionnelles, l'accès à l'étage se fait par des escaliers abrités derrière des piliers dont on ne voit plus, à Mirepoix, que les trappes. La mitoyenneté des maisons entraîne une continuité de faitages de toitures et de façades alignées. Cet effet est renforcé par le fait que les maisons ont dans leur ensemble deux étages, donc une même hauteur de toits, un premier étage en encorbellement (surplomb)... La suture des maçonneries appartenant à chaque habitation n'est pas toujours affirmée. S'il est difficile de dater avec certitude les maisons de Mirepoix, on peut penser qu'hormis la maison des consuls, elles ne remontent pas au-delà du XVI^e siècle.

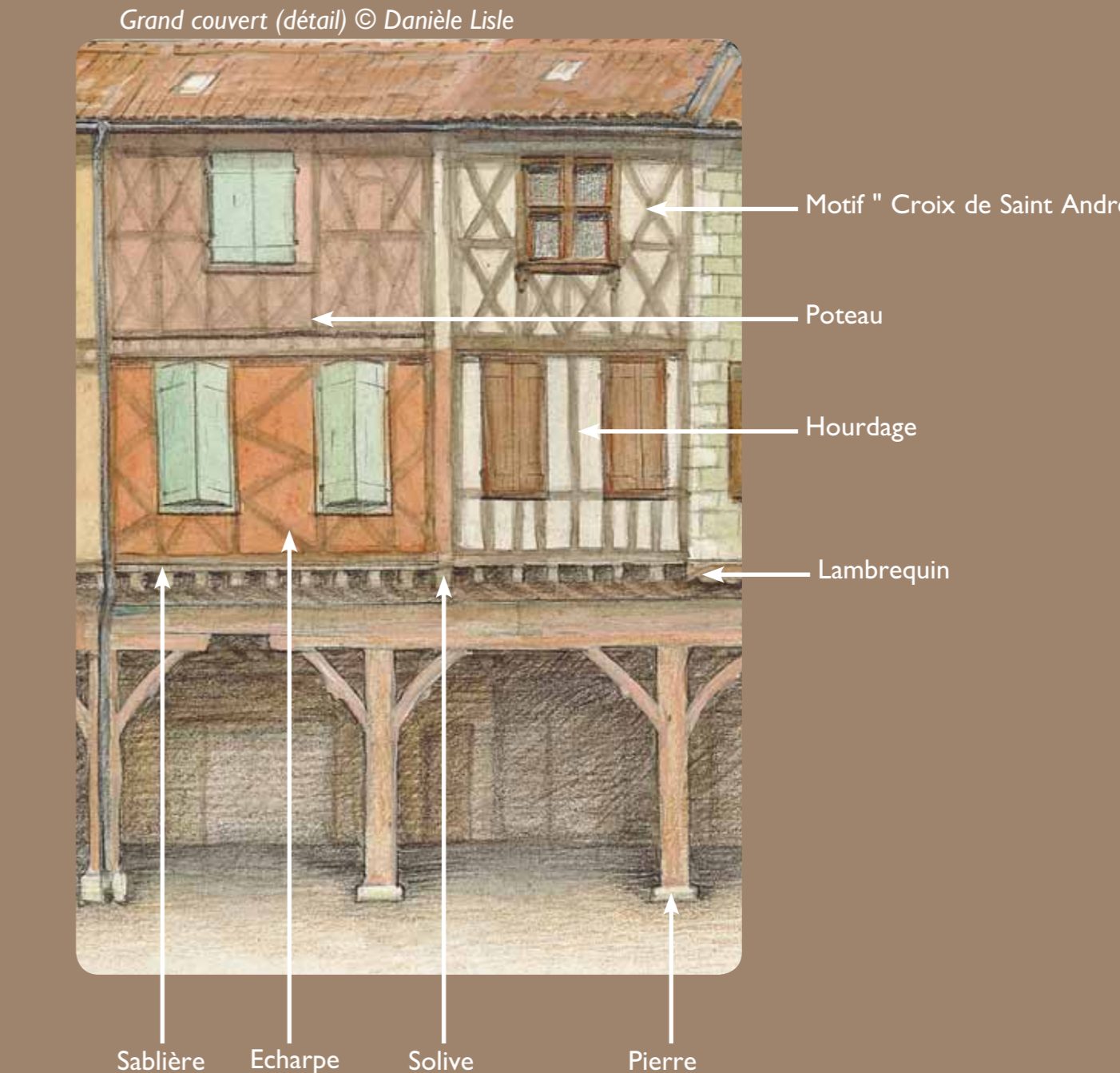
La maison des consuls. Elle doit son nom aux représentants de la communauté à qui le seigneur délègue une partie plus ou moins importante de ses prérogatives. Ceux de Mirepoix, établis depuis 1246, ont toujours eu à se battre pour obtenir des droits. La famille de Lévis conserve le droit de haute justice jusqu'à la Révolution française, octroie des droits d'usage très limités (hormis sur la cité de Mirepoix qui applique sa charte de coutumes de 1207) et applique un régime d'imposition élevé. Ses dimensions et son riche décor distinguent incontestablement la maison des consuls. Le poitrail dépasse les 12 mètres. Les abouts des solives en sapin et des poutrelles ainsi que les piliers en chêne sont sculptés d'une centaine de têtes. Leurs figures grimaçantes ou obscènes d'hommes, de femmes, de rois, d'animaux, de nègres... étaient



Maison des consuls (détail) Club photo du Pays d'Olmès

peintes à l'origine. On voit encore quelques traces de couleurs rouge ou blanche sous le couvert. Cet édifice est attribué aux XIV^e et XV^e siècle. Il a pu d'abord abriter la maison de justice pour les cas relevant des consuls, puis leur maison commune, à partir du début du XVI^e siècle. Dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, à la suite d'un incendie, il est vendu en deux lots ce qui lui a fait perdre une partie de son homogénéité.

La technique dite "à pan de bois". Elle repose sur une ossature de bois constituée de pièces verticales, horizontales et obliques. Leur agencement génère des motifs qui varient (équerre, croix de Saint-André, organisation parallèle...). Les espaces vides sont comblés par le hourdage de briques ou de torchis (argile, paille, sable et chaux). Il a aussi un rôle de raidisseur. L'utilisation de bois courts, facilitant la manutention et le transport dans les étroites ruelles médiévales, permet également l'encorbellement (étage surplomb). Pour éviter le pourrissement du bois, les poteaux ne sont plus enfoncés directement dans le sol, mais s'appuient, la plupart du temps, sur un rez-de-chaussée maçonné. A l'étage, on installe des lambrequins pour la protection contre les intempéries. Les façades sont enduites et ont renoué, depuis les années 1980, avec la couleur. Lorsque le pan de bois est partiellement ou en totalité caché, c'est la peinture, les jeux sur les volumes (cartouches qui dépassent) ou encore la publicité ("L'Epargne") qui rythment les façades. L'encadrement des fenêtres, en pierre, en brique ou en bois offre aussi une grande diversité.



Los ostals ocupan de parcelas estreitas que lo costat mai pichon balha sus la plaça. Se tòcan e semblan una seguida de façadas estreitas e d'afèstes de teulat. En general, possedisson dos nivèls qu'un es en consòla (tresplomb). La màger part es pas anteriora al sègle XVI. Al sòtol, se tròba la botiga e dessus, lo lotjament.

L'ostal dels cònsols ten son nom dels representants de la comunitat fàcia al senhor. Se destria de las autras per sa talha (lintel de 12 mètres) e per son decòr esculat. A l'origina, las figuras èran pintadas. Aqueste edifici es aparentat als sègles XIV e XV. Primèr, poguèt albergar l'ostal de justícia, puèi l'ostal comun abans d'èsser vendut en dos lòts al sègle XVII.

Los ostals de pan de fusta son fàits d'un esquelèt de pèças verticalas, orizontals e oblics que, agençadas, creàn lo decòr. Los espacis voids son comolats amb una borralha de bricas o de tàpia (argila, palha, sable e cauç). Las pilonas, per que se pòiriscan pas, repausan sus un sòtol bastit. Las façadas son enluidas e, dempuèi las annadas 1980, tornan a la color.

The houses occupy narrow plots with the smallest side giving onto the square. They are terraced houses, giving the impression of a continuous stretch of narrow facades and roof ridges. They generally have two floors, one of which is corbelled (overhanging). Most weren't built prior to the 16th century. On the ground floor was the market stall and above, the living area.

The 'Maison des Consuls' owes its name to those who presented the interests of the community to the seigneur. The 'Maison des Consuls' owes its name to the representatives of the community who were independent of the seigneurial system. It differs from the others by its size (lintel of 12 metres) and its carved decoration. The figures were originally painted. This building is attributed to the 14th and 15th centuries. It was first able to accommodate the 'Maison de Justice', and then the town hall before being sold in two plots in the 17th century.

The timber framed houses are made using a structural frame of vertical, horizontal and diagonal parts, the layout of these parts creating the decoration. The empty spaces are packed with an infill of bricks or cob (clay, straw, sand and lime). The posts, to avoid rotting, rest on a masonry floor at ground level. The facades are rendered and, since the 1980s, have been revived with colour.

Las casas ocupan solares estrechos cuyo lado más reducido da a la plaza. Están adosadas y dan la impresión de continuarse con sus fachadas estrechas y sus tejados característicos. Suelen ser de dos pisos, uno de los cuales es saledizo. La mayoría son posteriores al siglo XVI. La tienda se encuentra en la planta baja y la vivienda, arriba.

El nombre de la Casa de los Cónsules le viene de los delegados de los habitantes frente al señor. Destaca por su tamaño la gran viga (poitrail) de la fachada (12 metros) y su decoración esculpida con figuras inicialmente policromadas. El edificio es quizá de los siglos XIV y XV. Fue tal vez sede de un tribunal y más tarde casa comunal, vendida en dos lotes en el siglo XVII.

Las casas de armadura están hechas con un armazón de vigas verticales, horizontales y oblicuas cuya trabazón forma un decorado. Los espacios entre las vigas se completan con un aparejo de relleno de ladrillo o de adobe (barro, paja, arena y cal). Los postes van apoyados en unas bases para evitar que se dañen. Las fachadas están enyesadas y desde los años 1980 han recuperado los colores de antaño.